

Une agriculture influente dans la dynamique locale

Les agriculteurs, élus locaux et partenaires socio-professionnels se sont organisés depuis 1985 et ont créé une structure associative, l'ADABEL (Association de Développement de l'Agriculture en Belledonne) avec l'objectif de défendre et développer l'agriculture dans ses différents rôles :

- économique,
- paysager,
- de production alimentaire de qualité et de proximité.

L'agriculture dans Belledonne est tournée essentiellement vers l'élevage (85%). Elle est soumise à d'importantes contraintes (faible productivité, parcellaire morcelé, déplacements difficiles, peu de terrains mécanisables, difficultés d'installation des sièges d'exploitation). Elle subit une forte pression résidentielle et touristique en raison de la proximité avec l'agglomération grenobloise notamment. Cette pression se double d'un important phénomène d'enfrichement (développement des friches sur les parcelles les plus éloignées, les plus difficiles d'accès, les plus pentues et avancées de la forêt due à la déprise agricole et l'exode rural des années 80.).

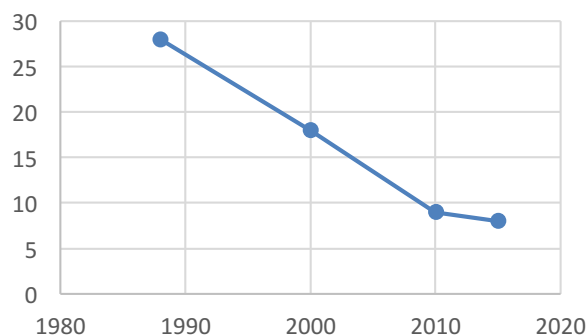
L'influence périurbaine se traduit aussi par un grand bassin de consommation de presque 100 000 habitants sur Belledonne et la vallée du Grésivaudan, et une fréquentation touristique soutenue, ce qui représente un atout considérable pour la vente des produits agricoles et l'agritourisme. La majorité des exploitations lavalloises sont tournées vers la transformation et la vente directe (marchés locaux, vente à la ferme, épicerie du Village).



Vaches en alpage – Source Espace Belledonne

A Laval, le nombre d'exploitations a fortement baissé depuis les années 1980 (28 exploitations en 1988 / source Recensement agricole). Cette baisse semble enrayée depuis 2010; aujourd'hui on compte huit exploitations économiquement actives, tournées principalement vers l'élevage bovin et caprin, et la production d'œufs et de miel. La plupart des exploitants fonctionnent en circuit court (vente à la ferme, marchés, AMAP, épiceries locales), et valorisent leur production par des étapes de transformation (fromages, yaourts, découpe de viande ...). Les éleveurs de vaches à viande font également de la vente à la ferme (sur pré-commande). On compte encore plusieurs exploitations dites « patrimoniales » qui entretiennent l'espace sans véritable activité économique.

Exploitations agricoles ayant leur siège dans la commune – source : recensement agricole 2010



Appellation d'origine contrôlée (AOC) et indication géographique protégée (IGP)

La commune de Laval fait l'objet d'un périmètre AOC, relatif à la culture de la noix de Grenoble mais il est peu valorisé.

De plus, plusieurs périmètres IGP sont identifiés :

- Isère blanc
- Isère rosé
- Isère rouge
- Isère Côteaux du Grésivaudan blanc
- Isère Côteaux du Grésivaudan rosé
- Isère Côteaux du Grésivaudan rouge
- La Tomme de Belledonne a été créée à la fin des années 80 pour soutenir les exploitations laitières grâce à la transformation à la ferme. Ni IGP, ni AOC, elle relève d'un cahier des charges de fabrication créé par les éleveurs eux-mêmes permettant de valoriser localement un produit du terroir grâce à un même nom.

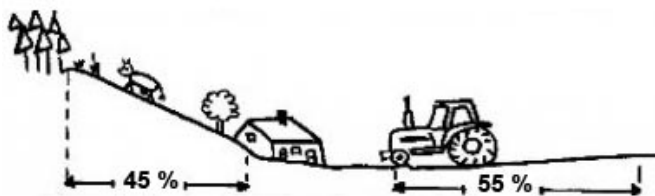
Les spécificités de l'élevage de montagne

> La répartition terres mécanisables/non mécanisables

Pour être viable, une exploitation d'élevage a besoin de terres mécanisables pour assurer la nourriture hivernale des bêtes (foin et quelques céréales si possible) et de terres en pente qui seront utilisées pour le pâturage.

Par exemple, pour élever 1 vache ou 6 brebis pendant un an, il faut dans Belledonne 1.5 ha avec au minimum 80 ares pour la récolte des foins et 70 ares pour la pâture.

Quand les espaces mécanisables sont perdus ce sont autant d'espaces pentus qui risquent de ne plus être entretenus.



> Une spécificité de l'élevage de montagne : l'estive

Les alpages sont des pâturages d'altitude utilisés exclusivement en période estivale (de mi-juin à mi-septembre) et de manière extensive. Le pâturage en alpage permet à l'exploitant de laisser libres pour la fauche les prairies situées à proximité de son siège d'exploitation, afin d'engranger suffisamment de fourrage pour passer l'hiver, souvent long en montagne. Depuis maintenant quarante ans, la loi pastorale française reconnaît l'organisation collective du pâturage des espaces pastoraux et renforce les organisations collectives des éleveurs. Rassemblés dans des Groupements Pastoraux, les éleveurs mélangent leurs troupeaux, en organisent la gestion sanitaire et technique, salarient un ou plusieurs bergers, assument une comptabilité commune.

Cette même loi permet également de regrouper en Associations Foncières Pastorales des propriétaires publics ou privés d'un foncier très morcelé, pour mettre à disposition des éleveurs les alpages et parcours appartenant à ces propriétaires.



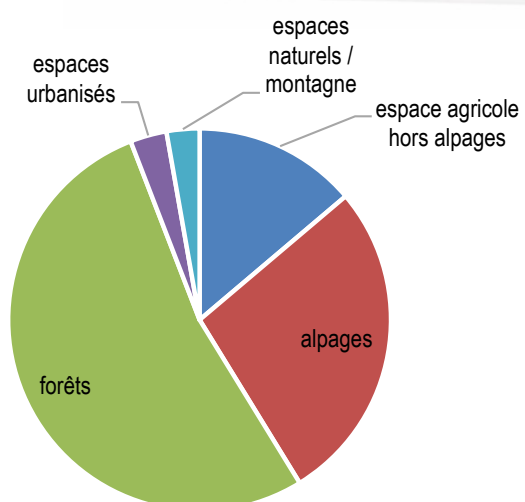
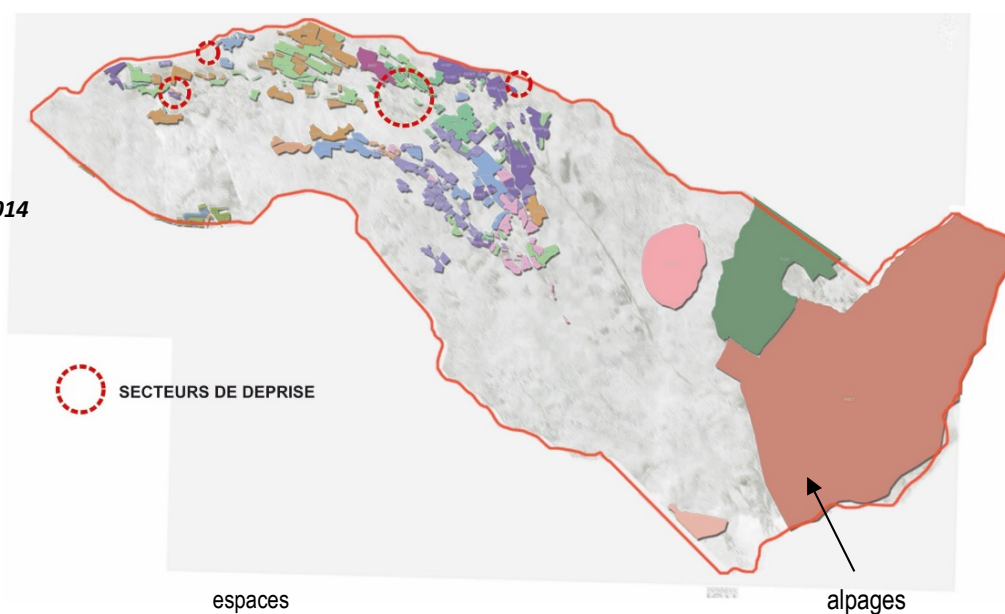
La commune de Laval recense plusieurs alpages gérés par des AFP :

- l'Alpage du Pré de l'Arc
- l'Alpage du Muret

Ilots de culture – RPG 2007



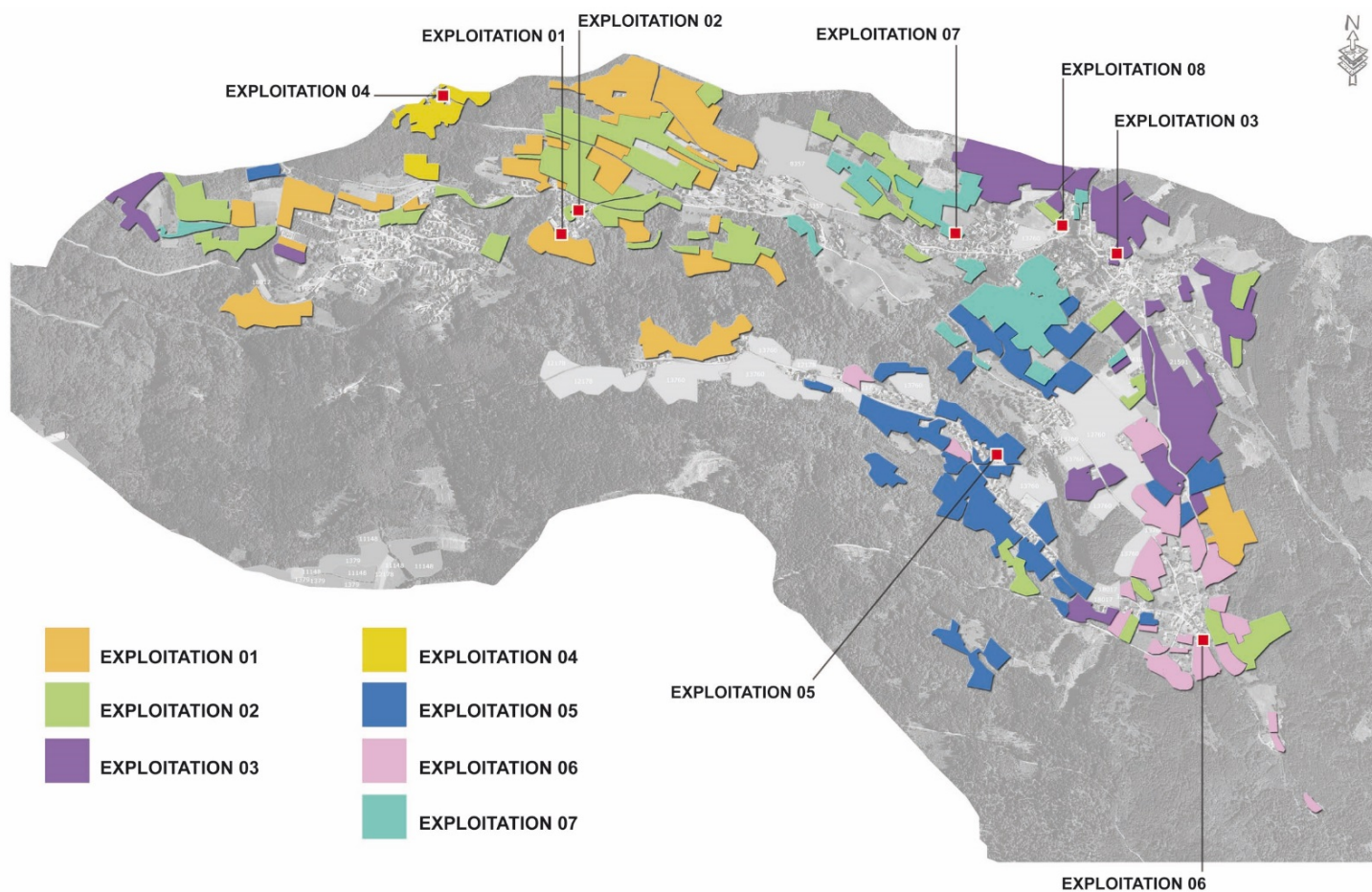
Ilots de culture – RPG 2014



Usage des sols - Repartition des surfaces 2014

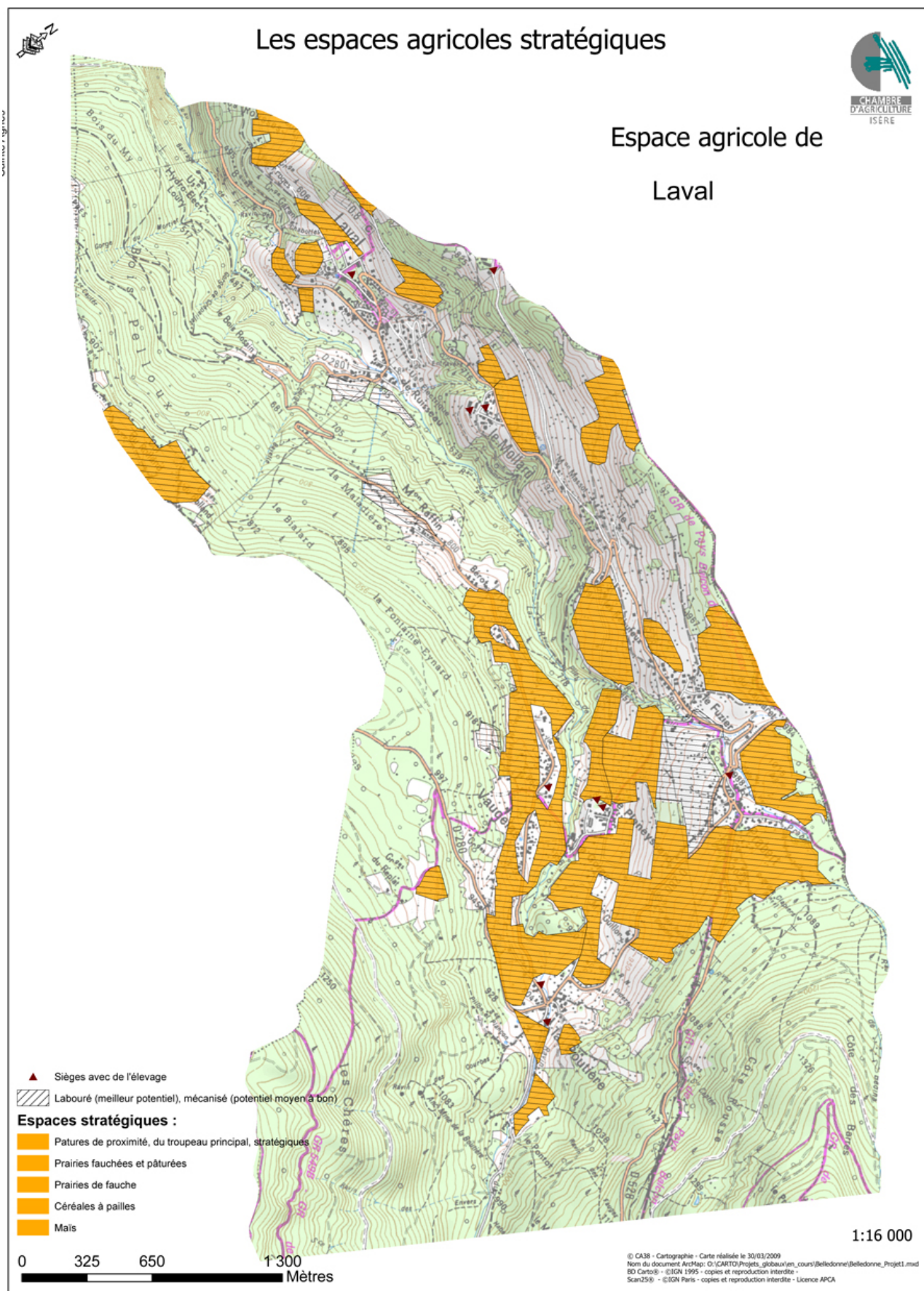
	Localisation				Projets
Exploitation 01	Le Mollard	GAEC		Elevage vaches à viande (35) + vaches laitières (14) / bio + cochons (12)	
Exploitation 02	Le Mollard	Double actif		Elevage vaches à viande (50)	
Exploitation 03	Prabert			Elevage vaches à viande (60) + sapins de Noël / bio	
Exploitation 04	Lancelot			Elevage vaches à viande (15) + sapins de Noël	
Exploitation 05	Vaugelas	Double actif		Elevage vaches à viande (60)	
Exploitation 06	La Boutière			Elevage chèvres (25) + vaches (5) / fabrication fromage	
Exploitation 07	Le Fuzier	Double actif		Elevage vaches à viande (40)	
Exploitation 08	Fuzier / Prabert / Vaugelas			Elevage poules pondeuses (360) / Bio + apiculture (120 ruches)	

Détail des exploitations



[illegible]

Elle a été complétée en 2009 par une carte permettant d'identifier les espaces agricoles stratégiques de Laval.



L'étude qui a été menée s'est attachée à croiser plusieurs paramètres :

- ### Reconquête agricole - Belledonne



En termes paysagers, la remise en herbe sera source d'ouverture de panorama. Concernant l'aspect touristique, les secteurs traversés par les itinéraires du PDIPR (Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée) peuvent être encore plus intéressants à rouvrir, comme le secteur de Fuzier, proposé par les acteurs locaux. Ce secteur est par ailleurs situé sur une ligne de crête qui offrira un panorama exceptionnel sur le Ferrouillet et les Trois Pics ainsi qu'en contrebas du village de Prabert.

Propositions locales

